



DOSSIER DE PRESSE
LA COLLECTION
NOUVEL ACCROCHAGE 2024
DONATION LENA VANDREY

Contact presse : Delphine Verrières-Gaultier – Carré d'Art
Tél : 04 66 76 35 77 - Email : communication@carreartmusee.com

UN MONDE COMMUN - LA COLLECTION

Une grande partie des œuvres présentées dans ce nouvel accrochage sont des acquisitions récentes avec un nombre important de dons de la part d'artistes, de collectionneurs ou des Amis du musée qui permettent chaque année d'enrichir la collection. Au total 11 dons sur 34 œuvres exposées.

Un regard particulier est porté sur des artistes dont les propositions font écho aux interrogations contemporaines qu'elles soient écologiques, politiques ou plus poétiques. Ils viennent de différentes parties du monde et entretiennent tous un rapport au présent, tout en ouvrant des horizons permettant la construction d'un espace commun, « l'expérimentation des formes possibles de communauté sensible* ».

Anna Boghiguan tisse une toile denim, originaire de Nîmes, avec une voile de felouque égyptienne pour évoquer les échanges en Méditerranée.

Jumana Manna réalise des formes rappelant les Khabaya, architectures propres au Moyen Orient, espaces de stockage de graines nous rappelant des pratiques ancestrales et les urgences écologiques.

Uriel Orlow dans la série de photographies *Memory of Trees* évoque ce qu'ont pu voir les arbres au temps de l'Apartheid en Afrique du Sud.

Clemens von Wedemeyer pense la notion de foule et d'individu en utilisant les modèles liés aux technologies digitales.

Une place importante a été faite à la donation **Lena Vandrey** et son Musée des Anges, artiste d'origine allemande ayant quitté l'Allemagne de l'après-guerre pour Paris puis les Cévennes où elle a entrepris un travail que l'on peut appeler de réparation. Ce travail singulier nous relie aux fantômes de l'histoire, aux anges, au paradis qu'ont pu être pour elle les Cévennes mais aussi à ses engagements féministes qui l'ont rapprochée un temps de Monique Wittig ou Niki de Saint Phalle.

* Jacques Rancière, « Les voyages de l'art », édition du Seuil 2023

LE MUSEE DES ANGES

DONATION LENA VANDREY

Lena Vandrey est née en 1941 à Breslau (Allemagne), devenu Wroclaw (Pologne) après 1945. En 1958, elle s'installe à Paris puis près de Barjac en 1967. Décédée en 2018, elle vivait à Bourg Saint Andéol en Ardèche où elle avait pensé avec sa compagne le Musée des Anges.

Amie de Monique Wittig et Niki de Saint Phalle, collectionnée par Dubuffet qui la surnommait « Insomnia », mannequin pour Ungaro, Lena Vandrey fait partie des figures singulières de l'art. Dès 1970, elle expose peintures et sculptures en France, en Allemagne et en Suisse et publie des poèmes. Ses *Amazones* présentent une image de femmes puissantes et totalement libres.

Marquée par la guerre, toute son œuvre témoigne de son désir de faire réparation. Réparer les manquements de l'histoire patriarcale. Anges, rêves, paradis définissent une interprétation cosmique du monde.

Des échanges réguliers avec sa compagne Mina Noubadji-Huttenlocher ont permis de concrétiser la donation.

Cette exposition est un hommage à cette artiste importante qui a vécu de nombreuses années dans les Cévennes près de Barjac et qui avait un attachement particulier à cette région.

Carré d'Art a sélectionné quatre ensembles d'œuvres qui peuvent faire sens dans la collection du musée. Les *Anges*, les *Rêves*, la série des *Cut-out* et les *Paradis* sont des séries qu'elle a développées à partir de la fin des années 1990.

Cette donation s'inscrit dans un ensemble de donations réunissant les plus prestigieuses collections françaises : MNAM-Centre Pompidou, Musée Cantini de Marseille, MAC de Saint-Etienne, MASC des Sables d'Olonne, Musée Estrine de Saint-Rémy de Provence, FRAC Nouvelle-Aquitaine à Bordeaux, le Palais Idéal du Facteur Cheval à Hauterives; ainsi que la Collection de l'Art Brut à Lausanne.

LES ANGES

Qui est l'Ange ? Il est-Il Elle ? Illes est la projection d'une nécessité au coin de ta rue, et Illes te sourient du haut d'une Officine symbolique, créée Tout-Là-Haut, pour nous sauver de toutes les officines et de tous les Là-Hauts. N'aie aucune crainte, tu Les verras. Leurs visages sont les tiens, les Leurs. Qui n'a pas de tombes, a assurément l'amitié des Anges. La représentation de l'Ange est la relation qui unit le Possible-Impossible dans l'être humain. C'est la force qui fait se dresser, mais aussi se retirer. Elle flotte dans les airs, vole, elle est la présence de l'absence. Elle est ce que, nous tous, nous pourrions être. Lena Vandrey, Paradigmes de la Beauté Inconfortable, 1986

Les Anges sur le Rhône. Corps-à-corps avec les Anges dans les clous, la laine et les colliers ; toiles, voiles, racines et verres, bribes du primordial langage muet à travers le Voyage dans la Pierre : les figures se créent, s'ornementent, retiennent, donnent, laissent et partent. Certaines sur des pieds que l'on ne voit pas. Les Bas-Reliefs viennent du Haut-Relief du bâtiment. Dans les jointoiements des fortifications logeaient les Esprits du Pont, et, comme des colombes, je les pris dans mes mains et les fis voler avec mes poudres et poussières d'ocre rouge et jaune au-dessus du Rhône. Lena Vandrey, Une Adolescence avec les Anges sur le Rhône, 1985

LES DONS PHARAONIQUES & LES BOITES DE PANDORE

Un jour lointain, un singulier personnage sortit comme un beau Diable d'une ville qui était une boîte, pour se rendre dans un pays où tout était mis en boîtes et emballages. Ce personnage était le moi qui parle ici de rencontres et de découvertes, emballé en transfiguration d'Ange. Les Provençales, avec leur ordre impeccable, mettaient en boîtes leur culture intime pour préserver et conserver les signes de leur vie. Les Provençaux avaient leurs boîtes à outils, paysans, cordonniers, apothicaires, notaires, coiffeurs, enfin tout le monde. Ainsi, j'ai eu l'idée de construire un ensemble de cinq cents œuvres avec la bonne maniaquerie nécessaire, en y mettant toute ma science des volumes, toute ma connaissance des couleurs et toute mon expérience des matières : Fleurs, clous, bois, pierres, fossiles, animaux naturalisés, papiers, écritures, recréant ainsi une Antiquité humble en miniature. Chaque Reliquaire s'ouvre sur un monde qui appartient à lui seul, pour offrir le spectacle silencieux d'un cerveau hors du corps, et, par-là, la preuve d'une vie éternelle. Lena Vandrey, Exp. Les Boîtes de Pandore, Paris, Lausanne, 2001

LES CUT-OUTS

Voici une histoire de l'œil : D'aucuns sont en contemplation, les yeux clos. C'est un signe de leur temps. L'œil est un poisson d'or, ou un carré, ou bien il se munit d'une double pupille, ou encore se réduit à un point, un trait. L'œil du monde est vieux, il n'est plus miroir. Il essaie, par les battements de cils de son destin, de donner vie à l'esprit ... Aucune mystique, aucune mythologie, mais des choses toutes simples, vues autrement, c'est tout. Les personnages et leurs objets sont montrés presque en abstraction dans un grand silence, rarement des figures entières dans ce théâtre, ce sont des découpages « dans » les découpages. Des têtes gigantesques et des figures petites, dans cet ensemble où personne n'est ensemble, les profils ne se rencontrent pas, même quand ils se retrouvent face à face, car il n'y a pas de regard, de réciprocité, d'identification, de communauté. Ou alors la seule communauté de la méconnaissance, source de toutes les formes. La thématique se résout dans une sorte d'oubli ; l'objet prend sa place, se serre sur lui-même et se tait dans un silence apprécié par qui doit vivre avec ces milliers d'êtres à la vocation indéfinie et subir leur mystère. Lena Vandrey, Epures, Ausrisse, Cut-Outs, 2010

LES PARADIS

Cette Provence, la nôtre, le rivage, la frange Rhodanienne a posé pour les Portraits d'Eden ... Ne voudrais-tu devenir le grand vivant fleuve ? Non, on m'assèchera. Et l'arbre séculaire ? Non, on m'abattra ... Les visions du Paradis trouvent aussi peu de suffrages que les Enfers d'Enguerrand Quarton, comme mes Anges qui, pour d'aucuns, ne sont pas des Anges, comme mes Paradis ne seront pas des Paradis. Les fragments d'une mystique moderne seront à considérer avec prudence – l'innocente beauté étant plus hérétique qu'on ne le croit, ces parcelles du grand tumulte d'antan proposées par les élus d'un instant de grâce divine entre la couleur et le carton : Si Dieu a tout bien fait – ce dont personne ne doute – Il est aussi l'Auteur de mes Jardins, comme Il est l'Auteur de la parole de celles et de ceux qui la refusent. A leur dire en toute modestie que la nuit ne tombera pas sur les Paradis. Après de longs vols, j'arrivais au Jardin d'Eden et n'y trouvais personne. Lena Vandrey, Le Maître d'Yeux, Cycle Les Paradis, 2005

ACCROCHAGE DE LA COLLECTION

Jumana MANNA

(née en 1987 à Princeton, New Jersey. Vit et travaille à Berlin)

Cache (Insurance Policy), 2018. Sculpture en céramique, argile, béton, craie, cendre, structures en métal
Achat à l'artiste en 2019

Jumana Manna, née en 1987 à Princeton (USA), a grandi à Jerusalem et travaille à Berlin. À travers la sculpture, l'installation et la vidéo ses œuvres interrogent les idées de communauté, d'intimité et de modernité.

L'installation *Cache (Insurance policy)* juxtapose deux formes de stockages.

Les sculptures en argile s'inspirent directement de khabyas, grenier à grains traditionnels des régions du Proche-Orient. J. Manna découvre ces architectures abandonnées lors de séjours en Palestine. Elle re-interprète délicatement ces petits silos à grains et les mue en formes anthropomorphiques et colorées. Les sculptures sont réalisées au Maroc en utilisant une technique artisanale d'enduit, le tadelakt, qui allie chaux et pigments.

La majorité des sculptures sont présentées sur des rayonnages métalliques. Ces grilles standardisées peuvent être utilisées pour du stockage industriel, des chambres fortes ou des collections muséales.

J. Manna s'intéresse au stockage comme forme de conservation. La police d'assurance - *Insurance policy* - dont il est question associe deux logiques à petite et grande échelle. Le stockage qui assure la subsistance, pour préserver une petite communauté rurale. Et la sauvegarde de la bio-diversité, un enjeu de survie pour faire face à l'ère anthropocène, cette nouvelle ère géologique où l'impact de l'activité humaine devient le facteur principal de changements sur la planète.

Clemens von WEDEMEYER

(né en 1974 à Göttingen, RFA. Vit et travaille à Berlin et Leipzig)

70.001, 2019. Vidéo couleur, son. Edition 2/3. 16 min.

Achat en 2020

Images and Networks (crowds and power), 2018. Tirages jet d'encre collé sur Forex. Edition 1/5
Don de la Galerie Jocelyn Wolff en 2021

Artiste et réalisateur, C. von Wedemeyer crée des films et des installations. Entre réalité et fiction, archives et créations numériques, ses œuvres révèlent les structures de pouvoir en jeu dans l'histoire, l'architecture et la société.

70.001 fait référence à la manifestation du 9 octobre 1989 à Leipzig. En 1989 en Allemagne, des marches pacifiques réunissaient chaque lundi, sous le slogan "nous sommes le peuple", des milliers de manifestants. Moment clé dans l'histoire du pays, les *Montagsdemonstrationen* (manifestations du lundi) ont contribué à l'effondrement du régime de la République Démocratique Allemande. C. von Wedemeyer reconstitue ce moment historique à l'ère de l'intelligence artificielle, du capitalisme de surveillance et de la modélisation des comportements humains. L'animation générée par ordinateur simule une foule digitale d'agents numériques. Elle grossit de manière exponentielle devenant une imposante masse automatisée. Document d'époque, le son diffusé provient d'enregistrements clandestins réalisés par le journaliste dissident Aram Radomski.

La vidéo se complète avec *Images and Networks*, 16 panneaux qui connectent des images d'actualité avec le livre *Masse et puissance* d'Elias Canetti. Dans ce livre de 1960, l'écrivain analyse les manières

dont la masse, en tant que forme collective de la condition humaine, existe et comment sa puissance est surveillée et contrôlée. L'artiste réactualise les thèses de l'auteur dans cet essai visuel qui aborde la représentation des foules, des violences et les tensions sans cesse renouvelées entre individu, masse et contrôle.

Jean-Marc BUSTAMANTE

(né en 1952 à Toulouse. Vit et travaille Vandoeuvres, Suisse)

Tableau n°103, 1990. Cibachrome

Acquis avec l'aide de la DMF en 1992

Guillaume LEBLON

(né en 1971 à Lille. Vit et travaille à New York)

Sand Rise West 2, 2011. Sable, laiton, matériaux organiques

Don de la Galerie Jocelyn Wolff en 2022

Grande Plage, 2012. Technique mixte

Don de la Galerie Jocelyn Wolff en 2022

La grande seiche II, 2014. Plâtre, polyéthylène, pigment, animal, encre et bois

Don de la Galerie Jocelyn Wolff en 2022

Cyrille, 2014. Encre sur papier

Don de la Galerie Jocelyn Wolff en 2022

Vik MUNIZ

(né en 1961 à São Paulo. Vit et travaille à New York et à Rio de Janeiro)

Tony Smith Die – 1962 (Pictures of Dust), 2000. Impression argentée blanchie

Don en 2022

Anna BOGHIGUIAN

(née en 1946 au Caire, Egypte)

Nemausus, 2016. Voile de felouque cousue, toile de jean

Don de l'artiste en 2017

Mapping the Ear, 2011-2014. Technique mixte sur toile

Acquis avec l'aide du FRAM en 2015

Artiste nomade, écrivaine-poétesse, se jouant des frontières, Anna Boghiguian voyage sans cesse, crée où elle se trouve et retourne toujours dans sa ville natale du Caire. Les voyages sont pour elle un moyen d'abolir les frontières physiques et psychologiques. Par sa découverte avide du monde, elle démantèle les conditionnements culturels, religieux et politiques. A. Boghiguian échafaude un espace éminemment personnel habité par son histoire mais à l'écoute du monde, de ses enjeux et de sa continuelle transformation. Ses œuvres mêlent histoire personnelle et politique, circulent entre passé et présent et déconstruisent ainsi le réel pour aller vers le mythologique.

Lors de son exposition à Carré d'Art en 2016, elle réalise une œuvre à partir d'une voile felouque, les bateaux qui sillonnent le Nil. Au centre, une forme bleue est brodée en toile de Nîmes. La forme évoque

à la fois un palmier et la colonne vertébrale d'un crocodile : les deux symboles de Nîmes, liés historiquement à la bataille d'Actium.

La peinture *Mapping the Ear*, littéralement cartographie de l'oreille (ou de l'écoute), associe divers mediums : peinture, sable, graminées et laisse apparaître des mots. Atteinte de surdité, l'oreille est un motif récurrent dans le travail d'A. Boghiguian. Elle la décrit comme un interstice de passage vers le monde, qui réceptionne, parfois malgré elle, toutes les informations et les stimuli du monde.

WOLFGANG TILLMANS, *BETWEEN BRIDGES*

Né en 1968 en Allemagne, Wolfgang Tillmans vit à Berlin

Depuis le début des années 90, l'artiste développe un rapport au monde à travers l'image et la photographie. Portrait, nature morte, scène de *rave*, abstraction, W. Tillmans déploie un regard précis, sensible et engagé. Ses expositions, comme celle présentée à Carré d'Art en 2018, se parcourent comme des installations. De connections en récurrences, ses réseaux d'images instaurent des moments de beauté, de désir mais aussi d'engagements sociaux et politiques.

Between Bridges est une fondation humaniste et solidaire créée en 2017 par W. Tillmans. Elle milite pour la démocratie, l'anti-racisme, les droits LGBTQ+ et l'art.

En pleine restrictions COVID, d'avril à août 2020, la fondation met en vente 50 affiches, de 50 artistes, à 50€. Elle prend en charge frais de port et d'impression afin que la totalité de l'argent soutienne les espaces culturels et sociaux indépendants menacés par les fermetures.

« J'ai senti le besoin urgent de faire quelque chose pour ces endroits, pour qu'ils n'aient pas à fermer pour toujours ». Comme souvent chez W. Tillmans, son action allie geste artistique et engagement politique.

Parmi les 50 propositions, le conservateur de Carré d'Art et l'AMAAC (Association des Amis du Musée) ont choisi une vingtaine d'affiches. Une collection présentée pour la première fois comme œuvre à part entière. Une sélection en forme de clin d'œil à des artistes liés au musée, Anne Imhof, C. Wool, Glenn Ligon et W. Tillmans...

Mur de gauche, de gauche à droite

Glenn LIGON, *With Hope*, 2017

David WOJNAROWICZ, *Self-Portrait of David Wojnarowicz*, 1983-1984

Elizabeth PEYTON, *Not me. Us (Young Bernie 2020)*, 2020

Marlene DUMAS, *James Baldwin (from the series Great Men)*, 2014

Sabelo MLANGENI, *"Identity" Bongani Tshabalala*, 2011

Thomas RUFF, *nudes kn30*, 2006

Pierre HUYGUE, *Monkey playing in human mind. Uumwelt*, 2018

Isa GENZKEN, *Untitled*, 2015

James WELLING, *Julia Mamaea*, 2018

Mur du fond, de gauche à droite

William EGGLESTON, *Untitled*, ca 1974-1975

Christopher WOOL, *untitled (wool poster between bridges)*, 2020

Thomas STRUTH, *Endschalter nicht berühren!*, 2019

Mur de droite, de gauche à droite

Andreas GURSKY, *ohne Titel XVIII*, 2015

Wolfgang TILLMANS, *still life (Bühnenbild)*, 2020

Jeff KOONS, *Colored Balls (Pyramid)*, 2019

Anri SALA, *Hearsay*, 2020

Anne IMHOF, *Eliza Douglas in Anne Imhof*, *Imagine*, *Galerie Buchholz*, 2019. Photo Nadine Fraczkowski

Jochen LEMPERT, *Schmetterlingshaft*, 2019
Nicole EISENMAN, *Never Forget Kissing in Bars*, 2020
Gillian WEARING, *All I Ever Wanted Was Love*, 1992-1993

Impression Offset sur papier. Edition illimitée disponible seulement pour une période limitée dans le temps

Don de l'Association des Amis du Musée d'art contemporain et du Musée des Beaux-Arts en 2020

Lawrence ABU HAMDAN

(né en 1985 à Amman, Jordanie. Vit et travaille à Dubaï)

Beneath the Surface, 2015. Ensemble de 7 panneaux et son

Dépôt de Josée et Marc Gensollen à Carré d'Art - Musée d'Art Contemporain

Lawrence Abu Hamdan se définit lui-même comme un "Private Ear" - oreille privée. « Détective audio », son travail engagé explore les dimensions politique, juridique et sociale du son et de l'écoute. Il offre une oreille attentive à des personnes en proie aux violences institutionnelles et étatiques. Ses œuvres prennent des formes diverses : installations, sculptures, photographies, performances et documentaires.

Montré à Carré d'Art en 2017 lors de l'exposition « Du verbe à la communication », *Beneath The Surface* présente sept panneaux qui mettent en forme sept verdicts de détecteur de mensonge. L. Abu Hamdan peint les courbes de voix au moment précis, la micro-seconde, où le polygraphe appose son verdict. De gauche à droite : possible mensonge, inexactitude, vérité, emphase, mensonge, stress, incertitude.

Il fait apparaître l'impalpable : le son, à l'instant où la machine prend une décision qui peut avoir un impact irréversible sur la vie d'une personne. Il peint à la main, il réintroduit ainsi un peu d'humanité dans ce moment de sentence mécanique. Il utilise une peinture acoustique, qui absorbe le son. Appelée "coat of silence" (manteau de silence) cette peinture mate fait apparaître des paysages abstraits, des horizons escarpés.

Uriel ORLOW

(né en 1973 à Zurich, Suisse. Vit et travaille à Londres et Zurich)

The Memory of Trees, 2016-2017. Photographies et textes sur aluminium

Acquis avec l'aide du FRAM en 2021

Les projets d'Uriel Orlow prennent la forme de films, de photographies, de conférences performées et d'installations multimedia. Son discours porte sur les manifestations spatiales de la mémoire et les résidus du colonialisme. Il ancre son travail dans l'histoire matérielle des objets eux-mêmes, qu'il s'agisse d'archives écrites, du langage humain ou encore de plantes.

La série *The Memory of Trees*, (la mémoire des arbres) a été réalisée en Afrique du Sud. Les textes qui accompagnent les photos relatent l'histoire de ces témoins silencieux, au centre de l'histoire. Les arbres y apparaissent tels des observateurs. Ils sont les protagonistes passifs et les ambassadeurs de la mémoire complexe des lieux. U. Orlow s'appuie sur eux pour faire apparaître, en négatif, les réminiscences de l'histoire coloniale.

CHEN CHING-YUAN

(né en 1984 à Taïnan, Chine, Taïwan. Vit et travaille à Taïpei, Chine, Taïwan)

Card Stunt XXIII (Cross), 2020. Huile sur toile

Acquis avec l'aide du FRAM en 2021

Mounira AL SOLH

(née en 1978 à Beyrouth, Liban)

My specialty was to make a peasants' haircut but they obliged me work till midnight often, 2015-2017
Broderie à la main et à la machine à coudre

Acquis avec l'aide du FRAM en 2018

Tarik KISWANSON

(né en 1986, Suède. Vit et travaille à Paris)

Crossing, 2014. Laiton brassé à l'argent

Don de l'artiste en 2021

Sylvain FRAYSSE

(né en 1981 à Olemps. Vit et travaille à Sète)

Sans titre (Against the Stencil), 2015. Pochoirs. Papier Canson 180g

Don de l'Association des Amis du Musée d'Art Contemporain
et du Musée des Beaux-Arts de Nîmes en 2017
et don de l'artiste en 2017

Martine SYMS

(née en 1988 à Los Angeles. Vit et travaille à Los Angeles)

Lesson LXXV, 2017. Installation vidéo

Achat en 2019

Martine Syms a fait des études à l'Institut d'art de Chicago. Elle a fondé Dominica, une édition dédiée à l'exploration de la représentation de « blackness » dans les arts visuels. Elle utilise la vidéo et la performance pour analyser les représentations de la notion de « blackness » et ses liens avec la sitcom américaine, le vernaculaire noir, les mouvements féministes et les traditions radicales. Martine Syms se réapproprie le geste que font dans la rue des manifestants Afro-américains à la suite de la mort d'un adolescent noir, tué par un policier blanc lors d'une interpellation, en 2014, à Ferguson, aux États-Unis. En effet, au cours des émeutes qui ont suivi le drame, on a vu des personnes se verser du lait sur le visage pour atténuer les effets du gaz lacrymogène lancé par la police. Cela devient une action symbolique de protestation contre les inégalités raciales.

Akram ZAATARI

(né en 1966 à Saïda, Liban. Vit et travaille à Beyrouth)

Faces to Faces #1, Faces to Faces #4, 2017. Photographie, impression jet d'encre sur toile UV rétro éclairée, édition 2/7 + 2 épreuves d'artiste

Acquis avec l'aide du FRAM en 2021
Et don de la Galerie Sfeir-Semler en 2021

LITTLE WARSAW

Budapest (Hongrie)

Jaali-vertical, 2014. Bois

Acquis avec l'aide du FRAM en 2015

Rayyane TABET

(né en 1983 à Achqout, Liban. Vit et travaille à San Francisco et à Beyrouth)

Découpage (086_3), Découpage (047_3), Découpage (061_3), Découpage (035_4), Découpage (004_3),
1891 – 2020. Page découpée d'un ouvrage original de Jules Bourgoïn, "Précis de l'Art Arabe", Paris, 1891

Achat en 2022

Et don de l'Association des Amis du Musée d'Art Contemporain de Nîmes en 2022

John MURPHY

(né en 1945 à Saint-Albans, Royaume-Uni. Vit et travaille à Londres)

Instruments of Attack (IV), 1988. Huile sur toile

Acquis avec l'aide du FRAM en 1988

VISUELS PRESSE COLLECTION 2024

Les visuels haute définition sont téléchargeables en vous connectant à l'espace presse de notre site web :
<http://carreartmusee.com/fr/espace-presse/>

Photos © ADAGP Paris 2024 pour les artistes qu'elle représente



CHEN CHING-YUAN



URIEL ORLOW



GUILLAUME LEBLON



JUMANA MANNA



CLEMENS VON WEDEMEYER

VISUELS PRESSE

LENA VANDREY

Les visuels haute définition sont téléchargeables en vous connectant à l'espace presse de notre site web :
<http://carreartmusee.com/fr/espace-presse/>

Photos © ADAGP Paris 2024



L'Ange Incipit, 1976



Apocalypse, 2006



Coeur I, 2008



Hommage à Niki de St Phalle, 2004



L'Ange de l'Azur, 1999



Narcisse en son Miroir, 2005 – 2015



Sculpture-reliquaire, 1998

INFORMATIONS PRATIQUES

Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 18h
Samedi et dimanche de 10h à 18h30

Carré d'Art–Musée d'art contemporain. Place de la Maison Carrée. 30000 Nîmes
Tél : 04 66 76 35 70 - Email : info@carreartmusee.com. Site web : www.carreartmusee.com

Tarifs

Entrée de l'exposition temporaire + collection permanente : Tarif plein : 8 €; Tarif réduit* : 6 €

Entrée de la collection permanente : Tarif plein : 5 €; Tarif réduit* : 3 €

1er dimanche du mois

Gratuit

* Tarifs réduits : groupes de plus de 20 personnes, demandeurs d'emploi et étudiants (sur présentation d'un justificatif), adhérents des associations des Amis des Musées de la Région Occitanie.

GRATUITES (sur présentation de justificatif) : voir <http://carreartmusee.com/fr/infos-pratiques/>

Visites guidées :

Contact Fabien Garcin : serviceculturel@carreartmusee.com

Atelier d'expérimentation plastique : *Sur réservation*

Contact : Fabien Garcin (04.66.76.35.74)

Individuels (tarif : 5 €) Enfants de 14h à 16h certains mercredis et pendant les vacances scolaires.

Groupes : Du mardi au vendredi sur rdv. Tarifs voir <http://carreartmusee.com/fr/infos-pratiques/>

Centre de documentation en art contemporain, niveau -1

Du mardi au vendredi de 14h à 18h ; le matin sur rendez-vous

04 66 76 35 88 - documentation@carreartmusee.com

Catalogue en ligne : <http://carreartmusee.centredoc.fr/opac/>